

MENU

Musiques

Billetterie



Les Musiciens du Louvre pourraient perdre le soutien financier de la ville de Grenoble

Sophie Bourdais

Publié le 08/12/2014. Mis à jour le 08/12/2014 à 17h37.

SUR LE MÊME THÈME

L'appel du 10 décembre

Décryptage

Grenoble supprime la pub et réussit sa com'

Décryptage

Marseille : 18 000 signatures pour sauver le théâtre de la Comédie

Polémique

A Reims, un Grand Musée sacrifié

La santé financière des formations classiques continue de s'effriter : après la décision prise par la municipalité de Caen de ne pas reconduire la convention qui la liait aux Arts Florissants, retirant ainsi 330 000 euros à l'ensemble de William Christie, c'est la ville de Grenoble qui cesserait de subventionner les Musiciens du Louvre, dirigés par Marc Minkowski et en résidence depuis 1996 dans la capitale iséroise.

Pascal Lamy, président de l'orchestre (et ancien directeur général de l'Organisation mondiale du commerce), a tiré la sonnette d'alarme le 5 décembre. Si la décision est confirmée, les Musiciens du Louvre Grenoble (leur nom complet) perdraient 438 000 euros, ce qui, selon le communiqué de Pascal Lamy, « priverait les Grenoblois d'une programmation musicale accessible à tous dans les lieux les plus divers » et « menacerait l'emploi des 5 musiciens permanents, des 11 salariés de l'équipe artistique et administrative, ainsi que l'activité de 220 musiciens intermittents ».

En attendant qu'une solution soit trouvée, précise Pascal Lamy, « le bureau de l'association sera contraint de prendre les mesures nécessaires pour réduire les représentations et les actions de médiation sur Grenoble, dont le coût, jusqu'à présent, était en partie couvert par la subvention municipale ».

Si la suppression de la subvention en est encore au stade des intentions, le contexte général n'incline pas à l'optimisme sur la suite des événements. Partout, on fait des économies. L'Etat diminue ses dotations aux collectivités territoriales, qui ont tendance à réorienter leurs subventions culturelles vers des domaines jugés plus grand public que la musique classique. Cet automne, l'Opéra-orchestre national de Montpellier et l'Orchestre Dijon-Bourgogne ont frôlé la catastrophe financière, avant de récupérer *in extremis* les subventions nécessaires à leur survie.

Et cet inquiétant assèchement ne s'arrête pas à nos frontières : l'Orchestre national de chambre du Danemark n'existera plus en janvier, et l'Opéra de Rome a licencié son orchestre et son chœur. En Allemagne, la fusion des deux orchestres radiophoniques de la SWR est actée pour 2016. A Bruxelles, le Théâtre royal de la Monnaie s'est

n'intervient pas rapidement. Malgré des salles combles, la prestigieuse formation accuse, dans son dernier bilan annuel, un déficit irréductible de 836 461 euros.

											
											
Grenoble		musique classique		politique		politiques culturelles					
											
 Envoyer											
 1 commentaire						Donnez votre avis					
 56		 8		 0							

 1			
	Sérierama #11 : Fais pas ci, fais pas ça" raconté Telarama.fr	Benjamin Biolay, le drôle d'oiseau ne gazouillera Telarama.fr	Kama-sutra : à l'école du libre désir Telarama.fr
			
			
	Envoyez du talent, et c'est un neu Telarama.fr		

Sur le groupe Le Monde



Une adhérente
d'un parti
d'extrême droite
[Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)



Des centaines
de millions
d'euros «
[Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)



Elle se
photographie
nue pendant 7
[Le Huffington
Post](http://LeHuffingtonPost.com)



Hong Kong: la
lice évacue
les derniers
*Courrier
international*

Envoyer

A lire ailleurs sur le web

Contenus sponsorisés par

Vos avis 1



JLouBou

10/12/2014 à 10h43

Article intéressant mais un peu superficiel : l'arrêt de la subvention aux MDLG n'est pas lié à des contraintes budgétaires, il résulte d'un choix politique de la nouvelle municipalité EELV-Front de Gauche. Celle-là même qui vient de se faire une belle pub en dénonçant le contrat d'affichage public de JCDecaux qui rapportait 600 000 euros par an. Comme quoi, l'argent...

Depuis les élections, la ville connaît une véritable épuration culturelle : elle a perdu le Festival du Cirque, le Tour de France (une arrivée en 2013, un départ en 2014), les Six Jours de Grenoble (trop populaire), et maintenant les Musiciens du Louvre Grenoble (trop élitiste...).

Et cela avant même toute concertation sur la politique culturelle de la ville, contrairement aux promesses du candidat Eric Piolle.

Postez votre avis



inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore

  Se connecter avec Facebook

1.   Créez votre compte ou identifiez-vous :

<input type="text" value="Email"/>	<input type="text" value="Envoyer"/>	<input type="password" value="....."/>	<input type="button" value="OK"/>
------------------------------------	--------------------------------------	--	-----------------------------------

2. Écrivez et postez votre avis (1500 signes max) :

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évités capitales et abréviations).